CRITIQUE, festival. VAISON-LA-ROMAINE, 30ème Festival « Vaison Danses » (Théâtre Antique), le 15 juillet 2026. « IN THE BRAIN » par Hofesh SHECHTER et la Company SHECHTER II

Le Théâtre Antique de Vaison-la-Romaine a vibré d'une énergie particulière, en ce 15 juillet 2026. Pour ce 30ème anniversaire du festival « *Vaison Danses*« , Pierre-François Heuclin, le directeur artistique, avait promis une programmation à la hauteur de l'événement, et le public, venu en nombre, n'a pas été déçu. Avec la nouvelle pièce du génial chorégraphe israélien Hofesh Shechter, « *In the Brain* », c'est un véritable cri viscéral qui s'est élevé dans la nuit provençale, porté par l'énergie sans limite de la (jeune) compagnie Shechter II.

« *Vaison Danses* » fête ses 30 ans : une édition d'exception placée sous le signe de l'énergie et de l'émotion

Pour cette nouvelle création, étrennée en mars dernier à Berne, **Hofesh Shechter** a offert au public une expérience entre *rave party* et danse rituelle, une pièce qui transforme le plateau en un espace de communion brute, où le rythme est roi.

Elle est en fait le prolongement d'une pièce plus courte, *Cave*, créée pour la *Martha Graham Company.* Là, sous les éclairages savants de **Tom Visser**, huit interprètes d'un talent exceptionnel, recrutés parmi plus de mille deux cents candidats, se sont livrés sans retenue à une transe collective. Leur gestuelle, entre souplesse chaloupée et saccades percutantes, mélange les codes du *clubbing* à une énergie tellurique, pour une célébration de la liberté et de l'abandon, où l'on se perd et se retrouve dans une intelligence partagée.

Cette soirée était aussi l'occasion de saluer la spécificité de la compagnie qui l'interprétait. En effet, il faut distinguer la **Shechter II** de la plus emblématique **Hofesh Shechter Company**. Si cette dernière est la troupe permanente du chorégraphe, célèbre pour ses œuvres majeures comme « *Political Mother* » (que nous avions vue l'an passé aux *Nuits de Fourvière* à Lyon) ou « *Theater of Dreams* » (à laquelle nous avions assistée lors de sa reprise à Montpellier en fin d'année dernière), **Shechter II** est un programme de développement professionnel unique, un vivier de la jeune garde de la danse contemporaine anglaise. C'est une formation d'exception, un « *laboratoire* » d'où émerge la nouvelle génération, nourrie de l'énergie du maître mais déjà porteuse de sa propre intensité. Voir ces huit danseurs, encore en devenir mais déjà d'une maîtrise sidérante, était un privilège rare, un secret partagé avant qu'ils ne conquièrent le monde.

Et cette pièce n'est que l'un des temps fort d'une édition anniversaire d'une richesse inouïe : le festival avait en effet convié des compagnies prestigieuses pour célébrer cet anniversaire. L'ouverture avait été marquée par la débauche d'énergie des **Ballets de Monte-Carlo** dans ***Core Meu*** de **Jean-Christophe Maillot** (que nous avions vu – à sa création à Monaco – en avril dernier). Les 18 et 22 juillet, le public aura le plaisir de découvrir le **Ballet de l'Opéra de Lyon** avec ***Mycellium*** de **Christos Papadopoulos**, puis le **Ballet de**

l’Opéra de Tunis pour une ***Carmen*** sensuelle signée **Abou Lagraa.** Enfin, la clôture du 25 juillet s’annonce comme un moment d’une rare gravité émotionnelle, avec les **Adieux de Thierry Malandain** à la direction de son **Malandain Ballet Biarritz**, dans « ***Juste une dernière danse*** ».

En accueillant **Hofesh Shechter** et sa troupe de jeunes loups, ***Vaison Danses*** a non seulement célébré trente ans de passion pour la danse, mais aussi prouvé que son regard était résolument tourné vers l’avant, vers les forces vives de demain. Une soirée électrique autant qu’une célébration inoubliable !



CRITIQUE, festival. VAISON-LA-ROMAINE, 30ème Festival « Vaison Danses » (Théâtre Antique), le 15 juillet 2026. « In the Brain » par Hofesh SHECHTER et la Compagnie SHECHTER II.

Crédit photographique (c) Droits réservés

CRITIQUE, danse. MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 16 décembre 2025. « Theater of Dreams » par Hofesh SHECHTER et la Hofesh Shechter Company

Dans l'écrin de l'Opéra Berlioz de Montpellier, où il est accueilli en maître des lieux en sa qualité de co-directeur de l'Agora-Cité internationale de la danse et du « *Festival Montpellier Danse*« , le chorégraphe israélien Hofesh Shechter a déployé, hier soir, la puissance hypnotique de son *Theater of Dreams*. Cette création, née au Théâtre de la Ville à Paris en juin 2024, a emporté le public montpelliérain dans un voyage sans filet de quatre-vingt-dix minutes. Douze corps et trois musiciens, unis par la seule volonté chorégraphique et la partition originale signée par le chorégraphe *himself*, ont donné vie à un onirisme d'une intensité rare.

Dès les premiers instants, les règles du spectacle classique sont suspendues. Un homme en costume traverse la salle, établissant un contact aussi franc qu'énigmatique avec le public, avant de s'engouffrer derrière un premier rideau. Le songe peut commencer. Ce qui se joue alors n'est pas une narration, mais une immersion totale dans les méandres de la conscience. L'espace se métamorphose en un labyrinthe de plusieurs plans de velours, s'ouvrant et se refermant au rythme capricieux d'un esprit endormi. Ces rideaux, manipulés avec une précision d'horlogerie, isolent des fragments de réalité, révélant par flashes une communauté de dormeurs tour à tour léthargique, frénétique ou en proie à des pulsions primitives. Cette scénographie ingénieuse, servie par les lumières à la fois sculpturales et atmosphériques de Tom Visser, crée une sensation cinématographique, comme un film aux couleurs saturées de rouges et d'ambres prenant vie sous nos yeux.

Au cœur de cette machinerie du rêve, la **Hofesh Shechter Company** fait la démonstration d'une endurance et d'une virtuosité qui tiennent du prodige. Les douze interprètes traversent l'œuvre sans un instant de répit, incarnant avec une conviction absolue le langage si singulier de Shechter. Leur mouvement, à la croisée d'une danse contemporaine électrique, de pulsions folkloriques et d'une énergie de club *underground*, est d'une beauté redéfinie, souvent brute et organique. Ils sont tour à tour masse compacte mue par un même souffle, et individualités isolées dans leur monde intérieur. Leur synchronicité dans l'obscurité totale, lors des nombreux *black-out*, est un exploit technique qui passe presque inaperçu, tant il est au service de la magie de l'instant.

Cette magie opère pleinement grâce à l'union parfaite entre le geste et le son. Shechter, à la fois architecte du mouvement et du paysage sonore, compose une partition qui est l'exact prolongement des corps. Une pulsion rythmique profonde, tantôt feutrée, tantôt assénée avec une puissance tellurique, guide

et possède les danseurs. L'arrivée sur scène des trois musiciens en habits écarlates vient complexifier cette symphonie, ajoutant une couche vivante et parfois chaotique au tapis sonore. À un moment, une note poétique et nostalgique, le doux refrain d'une chanson ancienne, perce soudain cette dense texture, créant une respiration d'une rare émotion.

Mais c'est dans son dernier acte que *Theater of Dreams* révèle son cœur battant et explose de tout son éclat. Après une tension *crescendo*, l'énergie bascule soudain dans un élan de joie pure et communicative. La musique se fait envoûtante, une invitation irrésistible : les danseurs quittent la scène, investissent les allées, et l'impensable se produit : le public, d'abord spectateur, est happé dans la danse, et toute la salle se retrouve debout à se déhancher comme elle peut parmi les fauteuils (certains se prêtant plus au jue que d'autres) ! La quatrième mur s'efface dans un tourbillon collectif. Cette célébration explosive, cette communion frénétique, est un triomphe de la vie qui jaillit après avoir traversé les ombres du rêve. Elle est l'affirmation ultime du pouvoir du corps et de la musique à nous rassembler.

C'est sur cet élan euphorique que le public montpelliérain, debout et conquis, a salué une ovation mémorable la prouesse de la compagnie et la vision de cet artiste essentiel qu'est aujourd'hui Hofesh Shechter dans l'univers de la danse contemporaine. Une occasion unique de la vivre se présente encore ce soir 17 décembre, et demain 18… à l'Opéra Berlioz de Montpellier !



CRITIQUE, danse. MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 16 décembre 2025. Hofesh SHECHTER : « Theater of Dreams » (par la Hofesh Shechter Company). Crédit photo (c) Tom Visser

CRITIQUE, danse. PARIS, Palais Garnier, le 11 juin 2025. Hofesh SHECHTER : « Red

Carpet » par le Ballet de l’Opéra de Paris (création française)

Depuis le 10 juin 2025, le Palais Garnier vibre au rythme de « *Red Carpet*« , la nouvelle création du chorégraphe israélien Hofesh Shechter spécialement conçue pour les 13 solistes du Ballet de l’Opéra National de Paris. Cette œuvre, présentée pour la première fois hors de sa compagnie londonienne, marque un tournant dans l’histoire de la danse contemporaine à l’Opéra National de Paris. Dans un écrin de rideaux cramoisis et de lumières pulsées, Shechter plonge le public dans un cabaret surréaliste où glamour et anarchie se conjuguent avec une grâce troublante.

La magie de la scénographie opère d’emblée, avec ce labyrinthe textile de velours rouge, évoquant le célèbre rideau d’avant-scène du Palais Garnier, encadre les danseurs et quatre musiciens nichés dans des alcôves lumineuses. Image marquante également, ce lustre monumental descendant des cintres au cours de spectacle, clin d’œil au Foyer de la Danse, crée un choc visuel symbolisant la rencontre entre tradition et subversion. L’absence de tapis rouge – seulement suggéré dans l’imaginaire – renforce la dimension métaphorique du spectacle : *« Qu’est-ce que la célébrité dans un monde en crise ? »* semble interroger Shechter.

Du côté de la chorégraphie, Shechter, tel un alchimiste, fusionne son langage viscéral et électrique avec la technique impeccable des danseurs de l’ONP. Le résultat montre une

tension dramatique portée par des mouvements explosifs, mêlant chutes libres, contractions torsadées et envolées lyriques ; des séquences collectives galvanisées par une musique techno (interprétée en *live* par un quatuor de violoncelle, contrebasse, batterie et bois), où les corps semblent chargés d'électricité ; et des duos sensuels aux accents presque combatifs, notamment portés par **Loup Marcault-Derouard** et **Adèle Belem**, dont la connexion scénique électrise la salle.

Pour la première fois, **Chanel** (Grand Mécène de l'Opéra) signe des costumes originaux inspirés du soir : des robes moulantes aux reflets métallisés pour les femmes, se déchirant progressivement sous l'effort physique, et des costumes masculins en soie écrue, transformés en seconde partie en tenues déstructurées, symbolisant la vulnérabilité sous le vernis social. Ces choix stylistiques incarnent parfaitement la thématique du spectacle : *« Le glamour comme armure et comme prison »*.

Shechter, également compositeur, livre une partition hybride et envoûtante, avec des percussions tribales fusionnant avec des nappes électroniques ou des silences brusques où le souffle des danseurs devient partition. Le quatuor de musiciens, visible au fond de la scène, amplifie l'immersion dans ce « café-théâtre décalé » cher au chorégraphe. « *Red Carpet* » n'est pas un ballet : c'est une expérience sensorielle totale qui pulvérise les codes du genre. Shechter, en *chaman* moderne, révèle l'humanité crue derrière les paillettes, porté par des danseurs de l'ONP en état de grâce. À voir absolument avant la fin des représentations ou sur écran – mais rien ne remplacera l'énergie électrisante du live au Palais Garnier, où chaque vibration de tambour résonne dans tout le corps des spectateurs…

CRITIQUE, danse. PARIS, Palais Garnier, le 11 juin 2025. Ballet de l'ONP. Hofesh SHECHTER : « Red Carpet » (création mondiale). Crédit photo © Julien Benhamou

GRAND THÉÂTRE DE LUXEMBOURG. HOFESH SHECHTER : Theatre of dreams, les 27, 28, 29 mars 2025

Le chorégraphe israélo-britannique Hofesh Shechter revient à Luxembourg avec son nouveau spectacle « *Theatre of dreams* » ; il emmène le public dans une plongée sauvage, tête en avant, dans les rêves et met en valeur la physicalité et la complexité de son travail chorégraphique ; le suivent dans cette immersion radicale, ses inimitables danseurs et danseuses que porte toujours une indéfectible énergie.



A Paris (création au Théâtre de la Ville), le chorégraphe faisait jouer un danseur unique dès le début avec le rideau de scène, pour s'y engouffrer, comme une invitation à découvrir et explorer d'autres mondes, invisibles, proches, présents… Créée dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris 2024, la pièce explore le monde de la fantaisie et du subconscient, révélant peurs, espoirs, désirs et une myriade d'émotions qui pénètrent non seulement l'esprit rêveur, mais aussi les pensées éveillées. Si certains ont regretté le manque d'ossature dans un spectacle certes total mais trop feuilletonné, la magie que produisent les tableaux collectifs, réglés comme peu savent le faire, laisse sans voix : la maîtrise de Shechter tient à une fusion personnelle du clubbing et du lâcher-prise Gaga (appris auprès d'Ohad Naharin). L'unité mouvante, la cohésion du groupe grâce à 13 danseurs virtuoses et magnifiquement synchronisés, assurent à

l’ensemble, sa séduction immédiate.
De surcroît, pour créer un espace puissant et sculptural dans un paysage onirique, Hofesh Shechter s’est associé à l’éclairagiste **Tom Visser**. Comme par le passé, il prévoit d’offrir des ateliers de danse et de chorégraphie dans le cadre de sa venue à Luxembourg.

DANSE au Grand Théâtre
Grande Salle – Durée : 1h30 (sans entracte)

Jeudi 27 mars 2025, 20h
Vendredi 28 mars 2025, 20h
Samedi 29 mars 2025, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site des théâtres de la ville de LUXEMBOURG : https://theatres.lu/fr/theatreofdreams

Vous pouvez également réserver par
tickets@lestheatres.lu
+352 4796 3901

Hofesh Shechter : Theatre of Dreams
Avec 13 danseurs.ses de la Hofesh Shechter Company

Photos © Tom Visser

ENGLISH : Hofesh Shechter’s creations are nothing if not visually stunning and sonically pulsating. The Théâtres de la Ville have had a longterm collaboration with the internationally acclaimed choreographer, whose company was last seen at the Grand Théâtre with Double Murder in 2022.

This time, Hofesh Shechter arrives with a new production for his company premiering as part of the Paris 2024 Olympic Games cultural programme, with the promise of drawing us into a poetic, powerful exploration of our deepest conscious and subconscious emotions. Shechter's own cinematic sound-score and Tom Visser's electrifying lightning designs accompany an ensemble of dancers and musicians as they breathe life into this dreamscape where reality and fantasy intimately converge. True to the company's dedication to transmit and engage with community using Shechter's unique movement language, workshops for professionals and non-professionals are also scheduled in connection with the performance week.

LIRE aussi notre **précédente critique DANSE au Grand Théâtre de LUXEMBOURG : JILL CROSIER : GRAND FINALE**, fév 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-danse-luxembourg-grand-theatre-le-14-fev-2025-game-grand-finale-de-jill-crovisier-creation/

OPÉRA GRAND AVIGNON. HOFESH SHECHTER : « From England with love », le 9 oct 2024, par la Company Shechter II

La Danse séduit de plus en plus de spectateurs. Chaque saison, chaque maison d'opéra le constate : les amateurs de féeries (et de chocs) chorégraphiques ne cessent de croître, espérant de plus en plus de propositions artistiques. C'est assurément le cas de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra Grand Avignon qui propose – après une journée Maria Callas très riche (le 14 sept dernier) -, le spectacle incontournable signé HOFESH SHECHTER dont le ballet « *From England with love* » est le sujet d'une date complémentaire, le mercredi 9 octobre, en plus du mardi 8. Les spectateurs avignonais sont donc comblés. La performance a lieu à Cavaillon (La Garance).

Photo © Todd MacDonald / SHECHTER Company

ÉNERGIE JUVÉNILE de » SHECHTER II «

NOUVELLE FÉERIE URBAINE

C'est une déclaration d'amour brute à l'Angleterre dans laquelle le chorégraphe Hofesh Shechter témoigne des

contradictions de sa terre d’adoption, l’Angleterre. Il a fondé sa propre compagnie de danse à Londres en 2008… Pour se faire, le chorégraphe réunit quelques uns des meilleurs jeunes danseurs au monde, tous regroupés au sein de sa compagnie spécifique « Shechter II ». Alliant danse, théâtre et musique à un haut degré d’intensité, jusqu’à la transe, mais une transe collective millimétrée, comme ritualisée, le chorégraphe éblouit cœur et esprit.

Formé au sein de la Batsheva Dance Company, Hofesh Shechter a créé sa propre compagnie à Londres en 2008, invitée régulière des théâtres les plus prestigieux. On a même pu le découvrir au cinéma dans le film « En corps » de Cédric Klapish. Sa danse explosive et libre réécrit le langage chorégraphique dans un esprit direct et rock. Dans cette nouvelle création pour les jeunes danseurs virtuoses, Hofesh Shechter implose l’image lisse et polie de l’Angleterre pour un cocktail musical très british. Les uniformes scolaires n’empêchent pas l’émergence des tempéraments individuels : le groupe, l’individu, l’interaction et l’élan d’une intelligence globale… autant de thèmes abordés, bruts, sans masques. Jeunesse, vitalité, finesse : les lumineuses qualités des jeunes interprètes rayonnent dans cette pièce survoltée, au centre d’une danse urbaine moderne, où surgissent et se régulent mouvements incisifs, énergiques, charnels : le cri, le chant militant, l’esprit de rébellion surchauffe les sens et les esprits… pour au final, une formidable confession amoureuse pour la patrie qui l’a accueillit.

SHECHTER : « From England with love »
La GARANCE – CAVAILLON
Mercredi 9 octobre 2024, 14h et 19h
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr



/england-love
Durée : 1h sans entracte

LA GARANCE – CAVAILLON
Rue du Languedoc 84300 Cavaillon
04 90 78 64 64

Distribution

Chorégraphie, musique et création des costumes, **Hofesh Shechter**
Création lumière, Tom Visser
Création des costumes, Hofesh Shechter
Musiques additionnelles, Edward Elgar Tomas Talis, Henry Purcell, William H. Monk

Compagnie Shechter II

TEASER VIDÉO

Vidéo lien direct : https://www.youtube.com/watch?v=W3yfIEKIp4I

Spectacle en tournée, repris (entre autre) au **Théâtre de la**

Ville, PARIS : du 8 au 18 janv 2025 :
https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-24-25/danse/shechter-ii



L’énergie juvénile de « Shechter II » © Todd MacDonald

CRITIQUE, danse. PARIS, Palais Garnier, le 15 mars 2022. « Uprising » et « In your rooms » par Hofesh

SHECHTER et le Ballet de l’Opéra national de Paris

Lorsque le rideau se lève sur la scène du Palais Garnier, en ce 15 mars 2022, on assiste à une véritable déflagration ! Avec l’entrée au répertoire de l’Opéra national de Paris de deux pièces de jeunesse du chorégraphe et compositeur israélien Hofesh Shechter, *« Uprising »* (2006) et *« In your rooms »* (2007), la première scène parisienne s’offre un diptyque d’une folle intensité, un concentré de ce qui fait la signature « coup de poing » de l’artiste.

D’emblée, *« Uprising »* frappe par sa brièveté et sa puissance. Sept hommes surgissent de la pénombre, non pas avec la noblesse des interprètes de ballet classique, mais avec l’urgence d’une meute. Vêtus de pantalons de treillis et de *t-shirts* aux couleurs de terre, ils ressemblent à des *guerilleros* ou à des soldats d’une guerre sans nom, celle des émeutes urbaines qui ont inspiré la pièce. Pendant vingt-cinq minutes, tenues en apnée, on assiste à un jeu trouble et fascinant : celui de la confrontation et de la fraternité. Les corps, tour à tour sauvages et d’une tendresse inattendue, se cherchent, se heurtent, se réconfortent. Une tape dans le dos peut devenir un coup, une agression peut se muer en accolade désespérée. Sur une bande-son percussive et menaçante signée Shechter lui-même, les danseurs explorent une animalité qui n’est jamais grotesque, mais toujours poignante. La gestuelle, ancrée dans le sol, faite de spirales et de renversements, semble ramener sans cesse ces hommes vers une gravité originelle. Le final, explosif, compose un tableau d’une

beauté picturale, entre *Le Radeau de la Méduse* et une barricade, laissant le public sidéré par tant d'énergie brute.



Après l'entracte, la pièce maîtresse « *In your rooms* » déploie un tout autre vertige. Avec neuf danseurs, dont des femmes, le groupe s'élargit et le propos se densifie. Ici, la musique n'est plus enregistrée : un petit orchestre *live*, perché dans les cintres comme sur un nuage, dialogue avec les corps. La voix off de Shechter, à la fois démiurgique et clownesque, bégayant des questions sur le sens de la vie, introduit un trouble supplémentaire. La chorégraphie, fragmentée comme un montage cinématographique, procède par éclairs : des scènes surgissent sous la lumière crue d'un projecteur avant de replonger dans le néant. Les corps, en perpétuel mouvement, se jettent au sol, se tordent de spasmes, se relèvent avec une résolution farouche. On y voit des gestes de révolte, des poings levés, des bras lancés dans les airs, comme une tentative désespérée de mettre de l'ordre dans le chaos. La

musique live, avec ses percussions obsessionnelles et ses cordes, enveloppe la scène et crée une atmosphère électrique, presque irrespirable. C’est un assaut sensoriel total, une plongée dans une société autoritaire où l’individu tente de ne pas perdre pied.



Ce qui rend cette soirée si marquante, c’est la façon dont les deux pièces se répondent. « *Uprising* » est un coup de poing direct et viscéral ; « *In your rooms* » est une déflagration plus complexe, plus diffuse, mais tout aussi envoûtante. Les danseurs du **Ballet de l’Opéra national de Paris**, parmi lesquels on retrouve des étoiles et des premiers danseurs, se donnent à ces partitions avec une générosité et une virtuosité sidérantes. En faisant entrer ces deux œuvres au répertoire, l’Opéra de Paris offre au public parisien une véritable expérience : celle d’une danse qui ne cherche ni à plaire ni à

décorer, mais à secouer, à émouvoir et à laisser une empreinte durable. Une véritable déflagration, en somme.

CRITIQUE, danse. PARIS, Palais Garnier, le 15 mars 2022. « Uprising » et « In your rooms » par Hofesh SHECHTER et le Ballet de l'Opéra national de Paris. Crédit photographique (c) Julien Benhamou

---

CRITIQUE, danse. PARIS, Théâtre du Châtelet, le 5 octobre 2021. « DOUBLE MURDER » (« Clowns » et « The Fix ») par Hofesh SHECHTER et la Hofesh Shechter Company

**Hier 5 octobre, au Théâtre du Châtelet – en attendant la réouverture du Théâtre de la Ville (à l'horizon 2023) -, Hofesh Shechter présentait *Double Murder*, avec sa fameuse *Hofesh Shechter*

Company. Le chorégraphe israélien, véritable phénomène de la scène contemporaine, a offert un diptyque d’une rare intensité, oscillant entre les ténèbres les plus vibrantes et une lumière salvatrice.

On retrouve dans « *Clowns* » toute la puissance et la rage qui ont fait la renommée tant de **Hofesh Shechter** que de la ***Hofesh Shechter Company.*** Sur la musique du *French cancan*, la compagnie installe un climat de fête foraine étrangement inquiétante. Les dix interprètes, véritables énergumènes chauffés à blanc, nous embarquent dans une sarabande macabre où la joie apparente se fissure constamment pour laisser entrevoir la violence sourde de notre quotidien. La gestuelle, à la fois fluide et martelée, oscille entre danses folkloriques et mouvements saccadés, créant une énergie tribale et contagieuse qui saisit le public. Shechter nous tend un miroir peu flatteur, interrogeant notre indifférence croissante face à la violence. Jusqu’où acceptons-nous le spectacle de la brutalité pour notre divertissement ? À travers des mises à mort sublimées, des jeux de lumière tantôt rouges et théâtraux, tantôt d’une froideur bleutée, le chorégraphe et musicien compose une fresque où la pulsion de mort et la pulsion de vie ne cessent de danser ensemble.



Puis, après l’entracte, est donné « *The Fix* ». Comme un antidote à l’anarchie toxique des clowns, la nouvelle création de Shechter est un véritable choc esthétique. Avec cette pièce, le chorégraphe semble avoir voulu ralentir le temps, créer un espace de respiration. Les mouvements sont décomposés, la musique plane comme un *mantra*, et les danseurs, dans une complicité magnétique, nous offrent un moment de pure humanité. La violence et la brutalité laissent place à la tendresse, à la fragilité, à des étreintes qui se veulent des baumes pour nos âmes. On assiste à une véritable réinvention du vocabulaire de Shechter. Les corps s’étreignent, se soutiennent, dans une simplicité désarmante mais d’une beauté poignante. Les clowns ont laissé leurs masques grinçants pour révéler un visage bienveillant, une profondeur qui touche au cœur. Le moment où les danseurs, masqués, descendent dans la salle pour enlacer le public, a été vécu comme une communion intense, un retour à la simplicité des relations humaines

après les longs mois de privation.

Double Murder se dévoile comme une expérience totale, un périple émotionnel qui nous laisse KO, mais régénérés. Ce diptyque contrasté, porté par la vision unique de son créateur, prouve une fois de plus que **Hofesh Shechter** est bien cet artiste capable de fouiller nos émotions les plus profondes et de trouver, dans la beauté de la danse, un équilibre parfait entre la douleur et l'espérance.

CRITIQUE, danse. PARIS, Théâtre du Châtelet, le 5 octobre 2021. « DOUBLE MURDER » (« Clowns » et « The Fix ») par Hofesh SHECHTER et la Hofesh Shechter Company. Crédit photographique (c) Todd McDonald